

[Texte]

the Secretary of State Women's Program. Through this we can pay for our development officer position. Staff and special project resources have been made available through a number of CEIC programs. The island community has been very generous to our association. Numerous grants have been given by church organizations and service clubs. The annual fund raising campaign has become more successful each year. We have had numerous individuals contributing to the association and specifically to Anderson House and have received donations of food, clothing, furnishings and labour on a frequent basis.

Finally, the association has taken advantage of mortgage and property tax rebates as well as special energy-efficiency subsidies. As a result of the aforementioned funding sources, the association has been able to improve the physical facility including the renovation of the attic for the child care room. It has also been able to improve on some of the social programs provided to the women and children who come to the house. One of the programs we make available to the children, and by extension to the women is the child care program. We have a licensed day care facility operated by a qualified child care worker.

• 1140

It is a sad fact, however, that the women who come to Anderson House—and as a last resort—are either financially dependent on their partner or on full or partial social assistance. They do not have money to pay for day care.

For our specific target group, a mechanism must be in place for the women clients of the house to be guaranteed access to child care, especially after they leave. We are dealing with the social problem of family violence, and as the P.E.I. Women's Network just mentioned, it is not a woman's problem; it is not a man's problem: it is a social problem. We attempt to break the cycle of abuse by providing support, shelter, and information which will enable both the women and the children to make choices.

• 1145

All of society must be made aware of the unacceptability of family violence, and we have a responsibility to nurture our most important resource—do I need to say more?—our children.

Ms Gwyn Davies (Child Care Worker, Transition House Association of Prince Edward Island): The education and early child care systems we have helped to create have failed to prevent family violence. The Transition House Association clearly asks for help.

The need for quality child care and parenting support is not a matter of opinion, it is a fact. Child victims of family violence are in a category of exceptional children; exceptional,

[Traduction]

prélevée sur le Programme des femmes du Secrétariat d'État, ce qui nous permet d'assurer la rémunération de notre gérant. Grâce à un certain nombre de programmes de la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, nous avons pu obtenir de l'aide pour notre personnel et pour des projets spéciaux. La collectivité de l'île du Prince-Édouard s'est montrée très généreuse envers notre association, et nous avons reçu de nombreuses donations d'organisations religieuses et d'associations charitables. La campagne de collecte de fonds connaît chaque année de nouveaux succès et de nombreux particuliers aident l'association, en particulier Anderson House, qui reçoit souvent des dons de vêtements, d'aliments, de mobilier et de main-d'oeuvre.

En dernier lieu, l'association a pu bénéficier d'allègements fiscaux fonciers et hypothécaires ainsi que de subventions spéciales pour travaux destinés à financer des économies d'énergie. Grâce à ces aides financières, l'association a pu procéder à des travaux de réfection d'Anderson House, entre autres à la rénovation des combles qui ont été aménagés en garderie. L'association a également pu améliorer certains programmes sociaux destinés aux femmes et aux enfants qui sont recueillis par elle. Un des programmes à l'intention des enfants et, en prolongement, des femmes est le programme de soins aux enfants. Nous avons une garderie agréée dirigée par une jardinière d'enfants diplômée.

Malheureusement, les femmes qui cherchent asile, en dernier recours, à Anderson House sont soit à la charge de leur conjoint, soit, en partie ou entièrement, bénéficiaires du bien-être social et n'ont donc pas les moyens de payer les frais de garderie.

Il faudrait prévoir, à l'intention du groupe dont nous nous occupons, un dispositif leur permettant de bénéficier d'une aide assurée pour la garde d'enfants, en particulier lorsqu'elles nous quittent. Nous nous trouvons là devant le problème social de la violence familiale, et comme vient de le dire le *P.E.I. Women's Network*, qui nous a précédés, ce n'est pas un problème de femme, ce n'est pas un problème d'homme, c'est un problème social. Nous essayons de sortir ces femmes et ces enfants de l'engrenage infernal en leur assurant un abri et une aide et en leur donnant l'information qui leur permettra de faire un choix.

Toute la société doit être pénétrée de la notion que la violence familiale est inadmissible, et nous avons la responsabilité de veiller à notre trésor le plus précieux, nos enfants. Ai-je besoin d'en dire davantage?

Mme Gwyn Davies (jardinière d'enfants, Transition House Association, Île-du-Prince-Édouard): Le système d'éducation et de jardins d'enfants que nous avons contribué à créer n'est pas parvenu à empêcher la violence familiale, et notre association a grand besoin d'aide.

La nécessité d'assurer de bons soins aux enfants et d'aider ceux qui les élèvent n'est pas sujette à doute, c'est un fait. Les enfants victimes de la violence familiale se trouvent dans une